

Dire pour faire

De la pragmatique à la praxéologie

Denis Vernant

UGA Éditions
Université Grenoble Alpes
Grenoble
2021

Pour Anna

Préambule

Mais le fait que nous avons beau maîtriser toutes sortes d'énergies, savoir fabriquer un voyage vers la Lune, nous sommes toujours extrêmement en retard dans le domaine des sciences de l'Homme. Il semble qu'il soit plus facile de réaliser ce programme du voyage vers la Lune que de comprendre le comportement de sa propre femme, bien qu'on ait vécu avec elle pendant vingt-cinq ans et, en plus, dans des conditions acceptables. Il nous est encore plus difficile de comprendre les vœux, les désirs et les aspirations de nos enfants.

Algirdas Julien Greimas, *Du Sens en exil*, p. 39.

Bien avant de servir à communiquer, le langage sert à *vivre*.

Émile Benveniste,
Problèmes de linguistique générale, II,
p. 217.

Tout sens dépend d'une fin.

Peirce, *Collected Papers*, 5.4904.

Puisse Dieu donner au philosophe la faculté de pénétrer ce que tout le monde a sous les yeux.

Wittgenstein, *Remarques mêlées*, p. 76.

Prologue

« [Le langage naturel] est un bon site pour faire des *recherches de terrain* en philosophie », John Austin.

Prenant pour objet l'usage le plus quotidien du langage naturel, en particulier dans sa dimension dialogique, nous proposons ici d'aborder les questions philosophiques traditionnelles du sens, de la référence, de la communication, du raisonnement, de l'idéologie, de l'innovation au moyen des ressources actuelles de la pragmatique et de son ancrage praxéologique. Dans une perspective résolument actionnelle, il s'agit de *soumettre tout Dire au Faire*.

L'épistémè contemporaine s'est ouverte à l'aube du xx^e siècle en accordant un rôle primordial au langage avec les développements des logiques, l'invention de la linguistique et l'interprétation du comportement humain en termes de conduites signifiantes donnant naissance aux Sciences de l'Homme et de la Société. Cette approche a irrigué l'ensemble des champs du savoir et a en particulier contribué à l'émergence d'une philosophie du langage aussi bien informelle, descriptive, que formelle s'inspirant des apports de la logique. L'ensemble des recherches effectuées au cours du siècle précédent s'est inscrit dans un *paradigme actionnel* qui a progressivement imposé un traitement praxéologique des problèmes¹.

1. Voir notre article : « Le paradigme actionnel en philosophie du langage », *Entre connaissance et organisation : l'activité collective*, R. Teulier & Ph. Lorino (dir.).

Dans la première partie, nous aborderons l'approche actionnelle à partir de quatre initiateurs qui relèvent de champs différents : la logique avec son fondateur Frege ; la philosophie du langage ordinaire avec Austin ; la philosophie du dialogue avec Grice et enfin la sémiotique avec Greimas. Cela illustrera le caractère véritablement *paradigmatique* de cette approche nouvelle.

La deuxième partie proposera un *traitement stratifié* consistant à analyser la complexité des phénomènes communicationnels en décomposant les difficultés par niveaux : sémantique, pragmatique, et enfin praxéologique. Cette méthode sera appliquée à l'étude de deux concepts centraux, celui de la référence en sémantique et celui du contexte en pragmatique. Contre l'orientation idéaliste habituelle, sera préconisé un *renversement praxéologique* illustré par une relecture du *Corbeau et le Renard* de La Fontaine.

La troisième partie abordera la question cruciale du rôle du raisonnement dans l'établissement du sens et dans les modalités de l'intercompréhension déterminant tout procès dialogique. En particulier, sera soulignée l'importance du raisonnement abductif qui à côté de la déduction et de l'induction, mêlant inférence logique et données praxéologiques, conditionne toute communication. Enfin, nous insisterons sur le rôle déterminant joué par l'incompatibilité tant en logique que pour l'usage du langage naturel.

La quatrième partie traitera des aspects « politiques » de toute pratique sociale. Lisant Habermas, nous établirons le caractère foncièrement idéologique d'un certain usage « éthique » de la pragmatique. Enfin, à propos de la « révolution » techno-scientifique des nanotechnologies, nous proposerons une définition précise du thème rebattu de l'« innovation » et nous dégagerons ses déterminants praxéologiques.